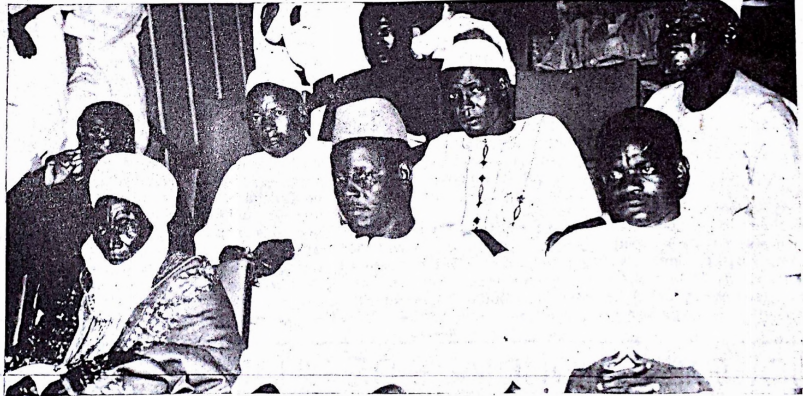


ISLAM

100 Imams et prédicateurs dans le combat



Le grand Imam de Ouagadougou, El Hadj Abdoul Salam Tiemtoré (extrême gauche) a personnellement participé à l'ouverture du séminaire

P. 5

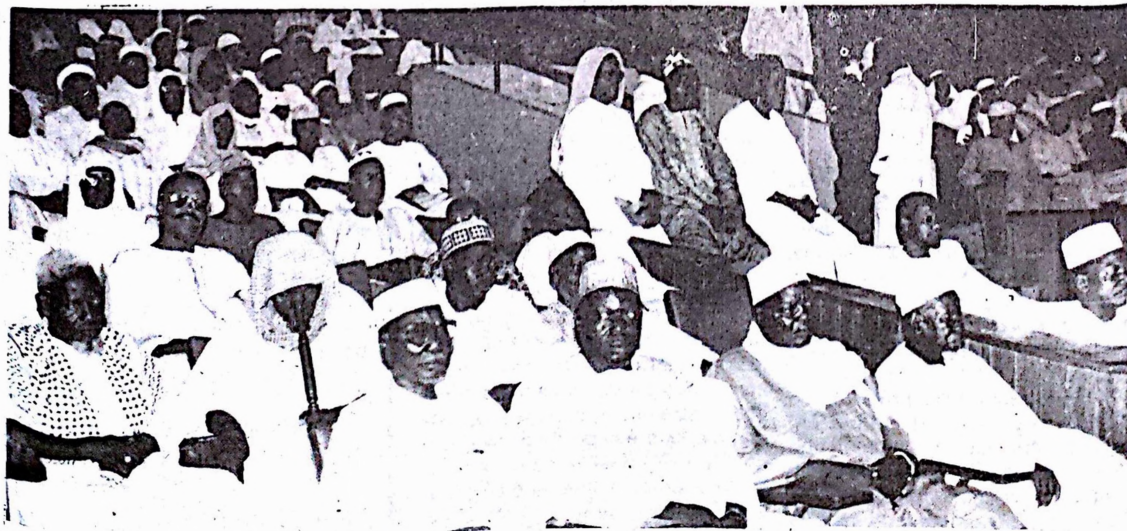
pour le développement

Mieux outiller les Imams et responsables musulmans pour une propagation plus efficace et plus saine des valeurs islamiques au profit de la société, tel est l'objectif d'un séminaire de formation qui a débuté hier à Ouagadougou sous l'égide du Centre culturel arabe libyen en collaboration avec l'Association mondiale de l'appel en islam. Une centaine d'Imams et prêcheurs venus de six provinces du Burkina prennent part à ce séminaire qui durera une semaine.

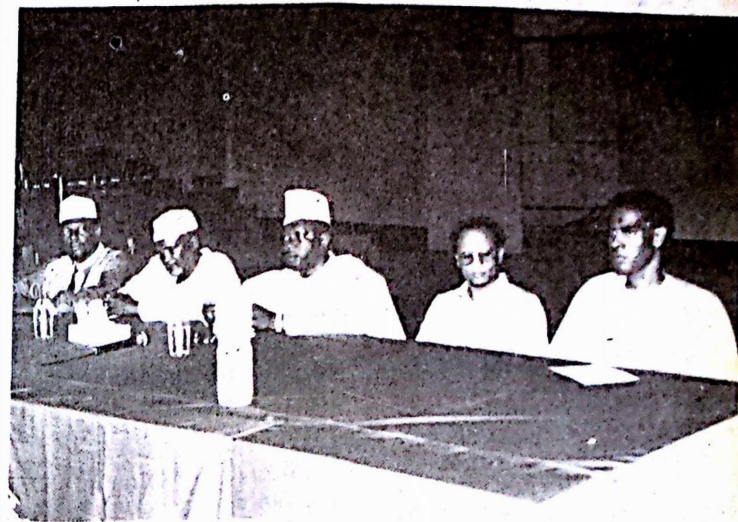
ISLAM

100 Imams et prédicateurs dans le combat pour le développement

Une centaine d'Imams et prédicateurs venus des provinces du Kadiogo, d'Ouhritenga, du Bam, du Passoré, du Soum et du Séno ont entamé hier à Ouagadougou un séminaire de formation. Organisé par le Centre culturel arabe libyen de Ouagadougou en collaboration avec l'Association mondiale de l'appel islamique, la manifestation qui durera une semaine vise à mieux outiller les Imams et prédicateurs burkinabè pour une plus grande maîtrise de leur rôle et responsabilité dans la communauté islamique. Dans cet ordre d'idée, le présent séminaire, selon ses organisateurs et animateurs, poursuit plus généralement l'objectif stratégique d'une meilleure participation du fidèle et du responsable islamique au combat pour le développement.



Une semaine durant, Imams et prédicateurs se pencheront sur la place de l'islam dans le développement.



Le bureau de séance avec au centre le Cheick de Ramatoulaye.

En sachant s'inspirer davantage des fondements et riches valeurs culturelles et sociales de l'islam, religion de paix et de tolérance, Imams et prédicateurs seront des défenseurs efficaces d'un esprit de solidarité, de coopération entre les peuples. Cet indispensable savoir-être des responsables islamiques dans la société passe dès lors par une participation qualitative de ces derniers à la lutte contre les fléaux sociaux : drogue, délinquance, prostitution, l'ignorance, etc. ; de même qu'ils devront contribuer à la préservation de l'unité nationale ainsi qu'à la défense des droits de l'Homme.

La femme occupe une place importante dans l'islam et le présent séminaire ne l'a pas

oubliée; la question de la femme est d'ailleurs le thème inaugural de la série de conférences prévues pour être développées.

A l'ouverture officielle du séminaire hier après-midi à la maison du Peuple de Ouagadougou, les différents intervenants et notamment le président de la communauté musulmane, la représentante des femmes musulmane du Burkina et le directeur du Centre culturel arabe libyen ont tour à tour salué la tenue du présent séminaire de formation dans l'intérêt de la propagation de la foi islamique au Burkina. Ils ont de ce fait invité les Imams et prêcheurs séminaristes à être assidus et attentifs au déroulement du séminaire. "Ce séminaire qui s'inscrit dans la mission du centre doit nous permettre de mieux connaître la religion vraie, celle différente de la mystification et de l'extrémisme", dira en substance monsieur Ellafi Mohamed, directeur du Centre culturel arabe libyen, qui a par ailleurs rappelé que le début du séminaire de Ouagadougou coïncide avec la date anniversaire (7 octobre 1970) du retrait des forces d'occupation italiennes du territoire libyen.

La cérémonie d'ouverture du séminaire a vu la présence de nombreuses personnalités du monde diplomatique, religieux et administratif.

Rasmané OUEDRAOGO